

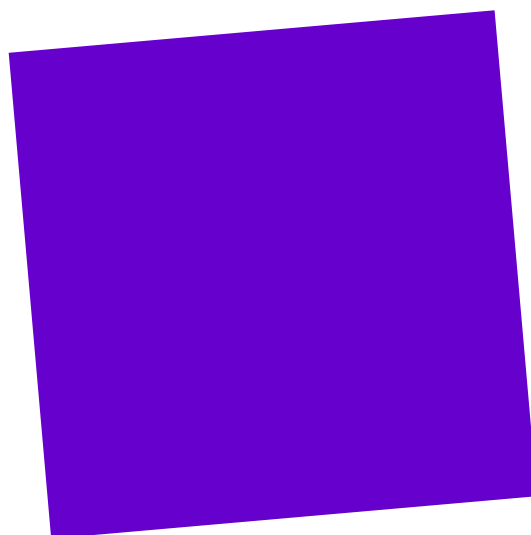
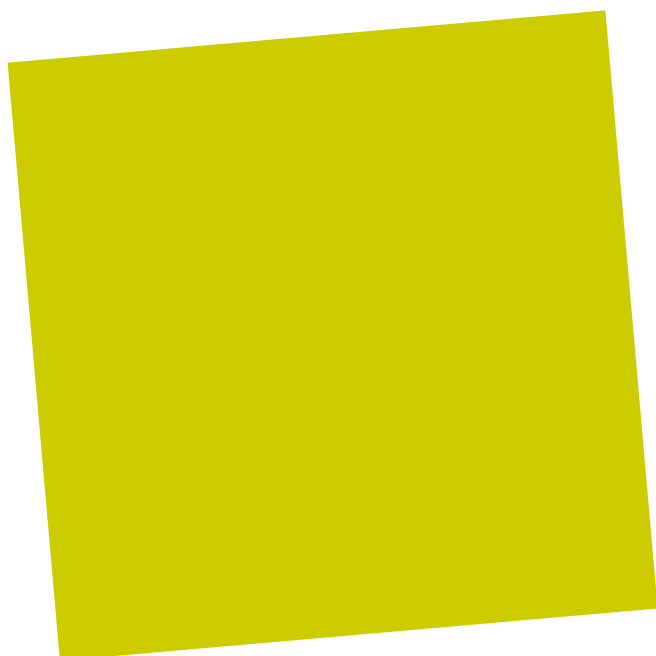


DIPLÔME INTER UNIVERSITAIRE



Université de Caen
Basse-Normandie

**Adolescents
d'aujourd'hui :
savoirs, pratiques,
partenariats**



Université de Paris sud

DPC

1299130003.

Numéro d'existence

2514P600014

Siret

19141408500016

Université de Caen Basse Normandie

Numéro d'existence

1191P000291

Siret

19911101400015

Buc ressources

Campus des métiers du social

APE :

8542Z

N° agrément :

117 804 79078

Siret :

775 708 746 00307

Frais de formation

(Droits universitaires et pédagogiques)

1095€ en 2014.

**Vérifier pour les années suivantes
sur le site de la faculté de médecine de Paris sud**

115 heures de formation

Cet enseignement est actuellement inscrit dans le programme de formation continue
du Rectorat de Créteil
et de l'ANFH Ile de France

Catherine Jousset est Professeur de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent à Paris Sud. Chevalier de l'Ordre du Mérite, depuis 2001 elle est Chef de Service de la Fondation Vallée à Gentilly, vaste hôpital de pédopsychiatrie comprenant 22 unités fonctionnelles dont 96 lits d'hospitalisation temps plein, qui pratique des prises en charges psycho dynamiques, multidimensionnelles, intégrant le maximum des avancées scientifiques actuelles. Roger Misès et à sa suite Catherine Jousset ont travaillé à l'intégration du métier éducateur dans l'institution soignante. Les éducateurs sont aujourd'hui en nombre et contribuent à l'encadrement de l'institution au sein d'un trépied thérapeutique (médecins, 74 infirmiers, psychomotriciens, orthophonistes,...), éducatif (34 éducateurs spécialisés, réseau avec les services éducatifs) et pédagogique (enseignement spécialisé au sein du service et réseau avec des établissements scolaires).

Elle est aussi chef du Pôle enseignement – recherche de son service,

- en lien avec l'unité INSERM U 669 Santé mentale de l'adolescent,(au sein de laquelle elle développe de nombreuses recherches : vécu des familles endeuillées en réanimation néonatale ; processus d'adolescence aujourd'hui ; estime de soi et créativité à l'adolescence ; mise en place d'actions de prévention mieux adaptées aux adolescents comme des « rencontres créatives » avec un artiste etc.)

- et le Centre de recherche en psychopathologie et psychanalyse (CRPMS) (Paris VII) auquel elle appartient en tant que directeur de recherche associé.

Elle est l'auteur de nombreux ouvrages :

« *Comprendre l'Enfant Malade* », écrit à partir de sa pratique clinique en pédiatrie (Dunod, 2005) ;

« *Quand bébé grandit* » (Leduc.s, 2007) ;

« *Ils recomposent, je grandis* » (Robert Laffont, 2008) ;

« *Comment aider son enfant à bien grandir* » avec P. Delahaie (Milan, 2012) ;

« *A la rencontre des adolescents* » avec Jean-Luc Douillard (Odile Jacob, 2012) ;

« *Jumelles et uniques* » avec J. Favre (Odile Jacob, 2012) ;

« *Le développement psychologique de l'enfant. Des repères pour un bon accompagnement* »(Nathan 2014)

Psychiatre de service public, enseignante passionnée, clinicienne engagée, résolument optimiste, elle défend une pratique humaniste de la médecine et de sa spécialité.



Jean-Marc Baleyte étudie les liens humains dans leurs différents contextes, leur complexité, les valeurs et les attentes qui les animent.

Ingénieur des télécommunications, psychiatre, thérapeute familial, il est professeur de pédopsychiatrie à l'université de Caen-Basse Normandie. Il dirige le service universitaire de pédopsychiatrie au CHRU où sont accueillis les adolescents et leur famille en consultation, aux urgences ou en hospitalisation. La création d'une équipe de thérapeutes familiaux pluri-professionnelle au sein du service de pédopsychiatrie soutient les liens et la mobilisation des familles et des systèmes partenaires, médicaux, éducatifs, scolaires et professionnels, judiciaires.

Membre d'une équipe de recherche Inserm qui travaille sur la mémoire humaine, la construction identitaire est étudiée en particulier chez les adolescents victimes de traumatismes.

L'équipe de pédopsychiatrie dirigée par JM Baleyte propose des enseignements en pédopsychiatrie en formation initiale et continue, en particulier dans le domaine de l'adolescence, aux étudiants en médecine, infirmiers, sages-femmes, psychologues, éducateurs, assistantes sociales.

Les activités de soin et de recherche de JM Baleyte ont donné lieu à des publications scientifiques et didactiques soulignant particulièrement la richesse de l'appréhension des liens selon une perspective complexe et renouvelée par la mobilisation des systèmes de référence, incontournable pour la compréhension de l'adolescence.

JM Baleyte est membre du conseil d'administration de la Société Française de Thérapie Familiale. Il a participé à la création de l'Espace de Réflexion Ethique de Basse-Normandie.





Patrick Alecian, s'implique très jeune dans des espaces de transitions culturelles (musiques, scoutisme) comme lieux de rencontres, passages pour les enfants et les adolescents. Après ses études de médecine il pratique comme généraliste puis psychiatre, pédopsychiatre.

Il se forme aux théories psychodynamiques d'abord avec la psychologie analytique de C. G. Jung. Il sera très marqué par les hypothèses relatives à l'inconscient collectif sur les génocides, les archétypes et la naissance de la psychanalyse.

Il travaillera ensuite dans le domaine des théories systémiques avec Claire Martin puis Siegi Hirsch, resserrant le focus collectif sur les

dynamiques familiales en termes de structures et communications et le passage du thérapeute dans le système élargi de la famille. Il appliquera ces théories dans le domaine des souffrances mentales à l'adolescence (psychoses, troubles graves de l'humeur, addictions) au cours de ses fonctions à la Fondation santé des étudiants de France (Clinique Dupré : 1982 à 1992). Il y mettra en place les entretiens familiaux, puis les pratiques de réseaux (« Adolescents en Ile de France » soutenu par la Fondation de France qui éditera trois Actes des travaux accomplis) en même temps qu'il y créera la première unité de soins intensifs en psychiatrie (USIP) pour les adolescents.

Parallèlement il travaillera à la Protection judiciaire de la jeunesse de 1982 à 2002, entre autres à la « Consultation familiale pour les problèmes de l'enfance et l'adolescence », puis sera nommé conseiller technique au Ministère de la Justice, cabinet de la directrice, auprès de Cécile Petit puis Sylvie Perdrille, de 1996 à 2002. Il contribuera à un nouvel essor national du suivi thérapeutique des mineurs sous « main de justice » et à la mise en place administrative et pratique des réseaux thérapeutiques autour de la PJJ (avec les administrations centrales de la Santé : DHOS, DGS, et sur les régions). Il favorisera les créations d'unités interdisciplinaires comme la SIPAD à Nice et les MDA lors du séminaire santé justice de Mai 2000. Il renforcera la reconnaissance de la psychologie clinique au sein de la PJJ par l'officialisation des instances de la clinique à la PJJ, opérant là le rapprochement sur les observations cliniques des éducateurs, des psychologues et des praticiens des champs hospitaliers. Avec Simone Couraud, il obtiendra l'intégration d'un projet clinique dans le cadre des CER puis des CEF. Il travaillera avec Philippe Jeammet à la mise en place du DIU Adolescents difficiles. Il remettra à la direction de la PJJ en Août 2002 un rapport : « Propositions cliniques pour les mineurs auteurs de violences », auquel Didier Houzel et d'autres éminents praticiens de nombreuses régions de France ont contribué.

Il est chargé d'enseignement à Paris 5 depuis 1998, psychologie de l'enfant et de l'adolescent. Depuis 2000 il est membre adhérent de la Société psychanalytique de Paris. Cette troisième expérience psychique, construite sur la théorie freudienne, resserre encore le focus et l'amène à réorganiser ses travaux sur le développement psychique et intersubjectif de l'enfant, de l'adolescent, du sujet adulte et de la personne sénescente autour des pulsions, des deuils, des traumatismes précoces et leurs relations aux dynamiques transgénérationnelles. Il reprend la notion de l'unité de l'être vivant « corps-psyché-socius » en conséquence de ses observations sur les destructivités à l'œuvre sur les enfants dans les sociétés contemporaines. Il travaille là à reconnaître des processus de fragmentations psychiques qui ont des effets destructifs sur l'enfant, en l'habitant à son insu, mais aussi dans une circulation supra individuelle d'une part entre les générations et d'autre part dans l'environnement de ces enfants par des projections.

Dans les formations il valorise une proposition inverse de continuité et créativité à partir de la position d'observation clinique des éducateurs par la qualité de leur relation et de leur constance auprès de leurs publics. Il transmet son intérêt pour les passages interdisciplinaires et interinstitutionnels par des travaux sur les concepts nomades, les pollinisations des expériences par les professionnels à employeurs multiples (successifs ou concomitants), la dynamique des groupes interprofessionnels.

Il est souvent défini comme un passeur et en ce sens anime le DIU « Adolescents : société et pratiques interprofessionnelles » en articulant la mise en place d'un socle commun de connaissances sur l'enfance, l'adolescence et les familles comme un élément incontournable des bonnes pratiques interinstitutionnelles.



Isabelle Abadie, praticien hospitalier, pédiatre de formation, s'oriente très vite au cours de ses études vers la médecine de l'adolescent. Sa formation au contact des Docteur Lemerle (Unité de médecine de l'adolescent, service de pédiatrie, Hôpital Intercommunal de Créteil) et Docteur Alvin (service de médecine de l'adolescent, Bicêtre), l'amène à s'intéresser à l'adolescent porteur de maladies chroniques (en particulier diabète et drépanocytose). Au cours de quatre années de travail dans l'unité de médecine de l'adolescent du CHIC, elle mène au côté du Dr Lemerle une étude sur les interruptions volontaires de grossesse chez les adolescentes mineures (« Elective abortion among adolescent girls », congrès européen IAAH, 2012). Elle intègre enfin la maison de l'adolescent du Val de Marne. Après de multiples expériences d'enseignement à la faculté de médecine mais

également auprès d'autres professions, c'est avec beaucoup de plaisir qu'elle participe à la mise en place de ce DIU. Enfin membre du conseil d'administration de la société française de Santé de l'Adolescent, elle cherche à promouvoir les principes de la médecine de l'adolescent et le travail interdisciplinaire autour des adolescents.

Jean Chambry est originaire de la région de Rouen où il a effectué ses études médicales. Très tôt, il s'est montré intéressé par la psychiatrie et s'est formé aux médiations artistiques dans la prise en charge des anorexiques au CHU de Rouen dès son externat. Passionné de théâtre et d'art lyrique, il a suivi une formation de comédien aux cours Simon.

Il est venu en effet, à Paris pour suivre son internat de spécialité en psychiatrie. Il s'est ensuite dirigé vers la pédopsychiatrie en raison de ses intérêts sur le processus développemental. Devenu pédopsychiatre, il a été formé par Philippe Jeammet, ce qui fait de lui un spécialiste de l'adolescence et en particulier des troubles du comportement alimentaire. Il a une formation psychanalytique classique mais a souhaité enrichir ses connaissances par les apports des neurosciences, des sciences cognitives et de la neuro psychopharmacologie afin de défendre une approche plurifactorielle des troubles mentaux. Il a été très marqué par sa rencontre avec le professeur Roger Misès et la Fondation Vallée par la découverte de la thérapie institutionnelle. Il est désormais praticien hospitalier depuis de nombreuses années dans cette institution historique. Il s'est confronté aux urgences en pédopsychiatrie et aux phénomènes de violence.

C'est le professeur Catherine Jousselman qui l'a initié à la psychiatrie de liaison et il s'est spécialisé dans les troubles des apprentissages et le TDAH suite à son implication au centre référent des troubles des apprentissages au CHU de Bicêtre dirigé par Catherine Billard.

Il poursuit ses travaux sur les troubles du comportement alimentaire et est devenu un expert de l'anorexie mentale chez le garçon. Cela l'a conduit à étudier le développement de l'identité sexuée et collabore depuis avec le professeur Colette Chiland sur les dysphories de genre de l'enfant et de l'adolescent.



Sommaire

Préambule	6
Projet pédagogique	13
Session 1 : présentation du projet pédagogique et mise en tension des corpus théoriques	14
Session 2 : le corps	16
Session 3 : les familles	18
Session 4 : les violences	21
Session tuteurale 8/1 : reprise des 4 premières sessions, préparation du Mémoire	23
Session 5 : les rapports de genres, la sexualité	24
Session 6 : les réseaux, le partenariat, l'éthique	28
Session 7 : territoires, processus et expériences migratoires	32
Session tuteurale 8/2 : reprise des 3 dernières sessions, préparation du Mémoire	36
Contrôle des connaissances, évaluations	37
Verbatim	38
Membres du conseil pédagogique ayant préparé le DIU	41

DIPLOME INTER UNIVERSITAIRE

ADOLESCENTS D'AUJOURD'HUI : SAVOIRS, PRATIQUES, PARTENARIATS

UNIVERSITÉ DE PARIS SUD
FACULTÉ DE MÉDECINE
PARIS SUD
PROFESSEUR C. JOUSSELME

UNIVERSITÉ DE CAEN BASSE
NORMANDIE
PROFESSEUR J. M. BALEYTE

MAISON DE L'ADOLESCENT
DU VAL-DE-MARNE
DOCTEUR P. ALECIAN

PRÉAMBULE

Les universités de Paris Sud (Professeur Catherine Joussemme) et Caen Basse Normandie (Professeur Jean-Marc Baleyte) et l'association nationale des Maisons des Adolescents, regroupées dans un conseil pédagogique, ont décidé de créer un enseignement interdisciplinaire pour améliorer les connaissances relatives aux adolescents et à leur environnement.

Depuis 1999 (ouverture de la MDA du Havre), les maisons des adolescents se mettent en place dans divers départements, créant de nouvelles dynamiques sur la connaissance des besoins des adolescents.

Auparavant, et après les apports de l'Éducation nationale, quelques rares institutions avaient commencé à construire des réponses à certains besoins des adolescents, engrangeant des connaissances et des compétences dont l'enjeu était de les transmettre. Citons pour la France :

- la Fondation santé des étudiants de France (Docteur Daniel Douady, 1926),
- l'Éducation surveillée (1945), devenue Protection judiciaire de la jeunesse en y rappelant le rôle du secteur associatif habilité (Associations Jean-Cotxet, Sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence, Olga-Spitzer, IRTS),
- les services de pédiatrie hospitalière et les pédiatres libéraux,
- l'Aide sociale à l'enfance,
- le service de médecine de l'adolescent du CHU du Kremlin-Bicêtre (1982: Pr. Courtecuisse, Dr. Patrick Alvin),
- les services de psychiatrie infanto juvénile dont l'Hôpital inter universitaire (Professeurs Hubert Flavigny puis Philippe Jeammet), devenu Institut de la Mutualité Montsouris, le service pour adolescents du CHU de Poitiers (1989: Pr. Daniel Marcelli), l'unité pour adolescents de La Roche-sur-Yon (1989: Dr. Anne Marie Royer), de Limoges (1996: Dr Alain Roche), de Clermont-Ferrand (1997), les services de psychiatrie générale avec le dispositif ERIC des Yvelines ou la SIPAD de la fondation Sainte Marie à Nice (2002: Dr. Louis Roure et Dr. Giordano).

Citons pour l'Île-de-France:

- l'institut Théophile-Roussel qui ouvre une unité psychiatrique pour les 14 à 16 ans (1985:Dr. Plantade),
- la clinique Dupré qui ouvre une USIP pour les 15 à 20 ans, (1986 : Dr. Lazartigues et Dr. Alecian),
- Le centre médical Jacques Arnaud à Bouffémont qui ouvre une Unité Transdisciplinaire pour les adolescents en grande souffrance (1990 : Dr. Kolev, Dr. Menant),
- le dispositif intersectoriel de Paris Nord: CIAPA (fondé par le Dr. Eche en 1994).

Citons encore pour le Val-de-Marne:

- la Fondation Vallée avec la mise en place de l'ULPIJ (1995),
- le CAMPA de Choisy-le-Roi (Dr. Fortineau, 1982), le CASA de Saint-Mandé (Dr. Karine Baudelaire), le CAPADO à Champigny-sur-Marne, le centre Georges Perec à Charenton, le centre de la rue Dohis à Vincennes et le CCASA à Montreuil,
- l'unité de médecine de l'adolescent à Créteil (1996 : CHIC Pr. Delacour et Dr. Lemerle),
- Association Jean Cotxet : la Villa Préaut à Bry-sur-Marne en 1988.

Depuis plusieurs années les services de l'État développent dans de nouvelles structures des compétences et accueils spécifiques des adolescents en difficultés:

- tant sous des formes institutionnelles comme des classes spécialisées de l'éducation nationale (classes relais, SEGPA), des services sanitaires (CATTP et hôpitaux de jour), réponses éducatives spécifiques (Centres éducatifs renforcés, établissements pénitentiaires pour mineurs, familles d'accueil spécialisées ou d'urgence),
- qu'inter- institutionnelles en associant les professionnels de diverses institutions soit dans le comité de pilotage (Maison de l'adolescent du Havre) soit dans l'organigramme même de l'équipe (SIPAD de l'hôpital Sainte Marie de Nice).

Tout cela génère de nouvelles analyses des besoins des professionnels proches des adolescents, soit par observations de plus en plus précises soit par l'expérience des nouvelles structures. En suite logique, des besoins de formations continues se font sentir en plus des cursus initiaux et spécifiques existant déjà comme :

- les écoles d'éducateurs spécialisés,
- le CNF de la Protection judiciaire de la jeunesse,
- la formation des psychologues.

Des diplômes universitaires sur les compétences professionnelles dans les préoccupations dites «adolescents difficiles» existent déjà à :

- Paris (Université Pierre et Marie Curie),
- Marseille (Université de la Méditerranée, Aix-Marseille 2),
- Lyon, Grenoble (Universités Lyon 1 et 2),
- Toulouse (Université Paul Sabatier, Toulouse 3),
- Brest (Universités de Brest, Rennes et Nantes).
- Angers (Université d'Angers)

Un DIU a été mis en place sur la médecine et la santé des adolescents à Tours, Angers et Paris Descartes.

Après une analyse des demandes actuellement orientées vers ces DU:

Il y a une demande de professionnels (nouvelles MDA et unités éducatives, médico-sociales, psychopédagogiques, formateurs des familles d'accueil...), pour des types de formations qui ne sont pas encore élaborées dans les enseignements existants. Ces formations doivent aider à une professionnalisation.

Objectifs du conseil pédagogique:

Au niveau des professionnels, il s'agit de favoriser que certaines catégories, souvent écartées, accèdent à ces formations.

Ainsi des «professionnels émergents» pour dire que le travail avec les adolescents est une première expérience et qu'ils n'y sont pas suffisamment préparés ni accompagnés.

Accueillir des professionnels ayant une expérience plus ancienne, et qui ressentent le besoin de se distancier de leur pratique, de la penser avec d'autres professionnels issus de métiers différents etc., de l'interroger.

Rendre possible par la même occasion de recevoir des savoirs théoriques renouvelés sur les adolescents et sur les pratiques de médiatisation et de partenariat. Dans la mesure où les professionnels qui sont ciblés prioritairement par ce projet de DU intègrent éventuellement des équipes anciennes où les habitudes sont bien installées (on assiste parfois à des clivages

«anciens» et «nouveaux»), il paraît également important de les aider à transmettre des compétences dans ces équipes.

Il est décidé que les conditions d'accès à l'enseignement se fassent sur les bases suivantes :

- soit bac+2 et en cours de travail auprès des adolescents,
- soit une expérience de 2 ans avec les adolescents et en cours,
- soit sur dossier
- et dans tous les cas à la suite d'un entretien avec le coordinateur du DIU.

Le candidat au D. U. reçoit une proposition d'entretien préalable à l'inscription avec le coordinateur.

Principes

En fin de chaque session, pour préparer le transfert (l'application) des nouveaux acquis dans la pratique professionnelle des étudiants, les enseignants demandent aux étudiants :

- ce qu'ils ont appris, retenu de la session
- ce qu'ils pensent pouvoir mettre en place et dans quels délais
- ce qui va faciliter ou limiter l'application d'une nouvelle pratique

Évaluations:

L'évaluation des étudiants portera au moment de l'inscription sur les besoins, puis pendant et après l'enseignement sur les connaissances et les acquis par une spécialiste de ces protocoles, indépendante des universités et des MDA, (Mme Iguenane, de l'association Format Santé), entre l'inscription et le début de l'enseignement. Cette évaluation comporte plusieurs étapes toutes obligatoires : avant le début des enseignements, en cours d'enseignement (sessions tuteurales), fin d'enseignement (soutenance d'un Mémoire, après accord du tuteur), puis 6 à 24 mois après les enseignements (engagement écrit des étudiants à répondre à cette étape).

Mais au-delà de cette évaluation des étudiants, il a été décidé de faire de l'évaluation une partie intégrante de la stratégie pédagogique du D. U. Ainsi seront évalués, les enseignants (auto questionnaire et satisfaction des étudiants) et les contenus pédagogiques. Surtout, l'évaluation sera enseignée puisqu'elle fait partie aujourd'hui des pratiques des différents métiers. Ce sera fait en assurant la présence d'une spécialiste dans le conseil pédagogique, dans l'accompagnement et encore en confiant des ateliers à cette spécialiste qui en élaborera le contenu. Cet ensemble construira une composante originale et innovante de ce DU dans la perspective de la professionnalisation et d'amélioration continue du DIU.

Les contenus seront clairement pédagogiques sur la connaissance des adolescents et les rapports aux adultes qui interviennent auprès d'eux, ainsi qu'à leur environnement qu'il soit la famille élargie, le secteur périscolaire associatif, sportif, artistique.

Réflexions sur le cadre

Créer une dynamique inter universitaire pour se rapprocher de compétences locales. Dans cet objectif, d'autres conventions inter universitaires devraient être préparées. Cependant le DU commencera sur Paris Sud et sur Caen Basse Normandie qui ont expertisé cet enseignement. D'autres institutions participent au DU par l'enseignement : Buc Ressources.

Les sessions de Paris Sud se dérouleront à la Fondation Vallée, le CHI de Créteil, la Maison de l'adolescent du Val-de-Marne et d'autres lieux comme le Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, l'auditorium du conservatoire des arts de Choisy-le-Roi, la cité de l'Immigration à Paris...

L'intérêt de ces alliances universitaires et éducatives non exclusivement médicales, est un enrichissement des contenus théoriques et un élargissement potentiel des publics à recevoir, ainsi qu'une réflexion mieux centrée sur les besoins que décryptent les MDA du Havre, de Caen, Nantes et celles qui travaillent avec elles dans leur regroupement avec la fédération des MDA de France et avec la société française de la santé de l'adolescent.

Le conseil général du Val de Marne est un partenaire essentiel de cette réalisation.

Organisation du cadre

Un calendrier qui se déroule dans l'année universitaire (Octobre à Juillet).

Après cinq années, cet enseignement doit s'adapter aux contraintes actuelles des institutions et des professionnels ainsi qu'aux budgets en régressions. Il est décidé que temporairement cette formation soit organisée sur 8 sessions de deux jours :

7 pour les enseignements et 1 pour le tuteurat

L'employeur doit prévoir la disponibilité des étudiants pour leur présence à toutes les sessions y compris celle tuteurale ainsi qu'aux épreuves terminales (Septembre ou début Octobre).

Chaque session durera 2 jours consécutifs et s'articulera sur quatre demi-journées: matinées sur des apports théoriques et après midis sur des échanges prolongeant l'enseignement du matin et des pratiques d'une part, avec des jeux de rôles, d'autre part appuyées sur les situations professionnelles de chaque étudiant. Seule la session tuteurale est organisée sur deux journées séparées (une au premier semestre, l'autre au deuxième).

Le nombre d'étudiants prévu est entre 16 et 60. Le nombre limité vise à préserver une qualité pour le déroulement des ateliers en y accueillant 15 étudiants au maximum. L'encadrement de ces ateliers sera confié à des binômes de champs différents développant des pratiques originales et efficaces dans la médiatisation. Pour remplir au mieux ces conditions le projet sera quantitativement progressif d'une année sur l'autre.

Tuteurat

Le temps de l'écriture du mémoire associe l'étudiant à un tuteur choisi parmi les enseignants. Il constitue un temps d'échange avec des approfondissements spécifiques pour chaque étudiant. L'écriture du mémoire est un temps de restructuration et de renouvellement des connaissances. Cet exercice est des plus profitables pour la suite de l'expérience professionnelle.

Chaque étudiant doit choisir en début d'année un tuteur parmi les membres du conseil pédagogique (liste page 41). Ce tuteur l'aidera sur toutes les questions relatives à l'enseignement et l'élaboration du mémoire. En cas de difficulté dans le choix, le Dr. Alecian peut intervenir. Ce choix doit être finalisé dès la deuxième session.

Le tuteur accompagnera l'élaboration du mémoire et décidera si l'étudiant peut le soutenir devant un jury. En cas d'impossibilité énoncée par le tuteur ou de désaccord entre le tuteur et l'étudiant, seule une attestation de présence aux enseignements du DU sera délivrée, précisant la réelle présence aux sessions et leur thématique.

Réflexions sur les contenus

Pour ce qui concerne le projet pédagogique, le débat a témoigné de tensions théoriques sur le primat de l'adolescent sujet ou de l'adolescent dans son environnement. Ce débat témoignait justement des mises en tensions des pratiques professionnelles autant entre les champs des pratiques sociales, soignantes et éducatives qu'à l'intérieur même de chaque champ.

Le fil conducteur sera tenu par le coordinateur du conseil pédagogique de manière à préserver les orientations pédagogiques élaborées en son sein.

Le contenu pédagogique est de mettre sous le double éclairage des théories du sujet et des théories de l'influence de l'environnement le travail inaugural de chaque session. Ainsi la partie anthropologique, inaugurale de la première session devrait clairement mettre en valeur les hypothèses en tensions et contribuer à la validité et la qualité de ce débat tout au long de chaque session.

Il a été envisagé qu'il puisse exister chez les étudiants une disparité des acquis théoriques et pratiques, comme elle existe dans l'environnement des adolescents.

Les ateliers seront confiés à des personnalités sachant faire avec ces disparités pour provoquer pollinisations de connaissances autour des adolescents.

Il pourra apparaître là une réelle difficulté que la mission d'évaluation de cet enseignement (Madame Iguenane), devra clarifier au mieux et au plus tôt et peut-être sur la base des évaluations des acquis des étudiants avant, pendant et à la fin des sessions pour préparer plus finement les années suivantes.

Dans les ateliers, une partie du travail sera consacrée à des présentations de suivis d'adolescents par les étudiants. Les contenus des ateliers seront d'une part reliés aux enseignements du matin et d'autre part développeront les questions liées aux partenariats pour « prendre soin », à la déontologie et l'éthique centrés sur la personne de l'adolescent.

Bibliographie :

La bibliographie présentée dans ce document ne constitue pas une obligation de lecture globale. Elle sert à orienter les étudiants dans leurs lectures en complément des apports des enseignants. Elle ne prétend pas non plus à une exhaustivité.

Baptême des promotions:

Chaque année les étudiants débattent lors des deux premières sessions du nom que portera leur promotion. Il s'agit de trouver un intitulé en relation avec un auteur, un chercheur, un créateur, une œuvre qui a contribué à une meilleure connaissance des adolescents. Ce débat est en lien avec les coordinateurs puis validé par la direction pédagogique. A titre d'exemple, les premières promotions:

2009/2010: Maurice Godelier,

2010/2011: Fernand Deligny, Graines de crapules,

2011/2012: Annie Birraux,

2012/2013: Stan Lee et Steve Ditko: Spiderman.

2013/2014 : Arthur Rimbaud

Projet pédagogique

Session 1 15 et 16 Octobre 2015	Présentation du projet pédagogique et mise en tension des corpus théoriques	Pr. C. Joussetme Pr. J.M. Baleyte Dr. P. Alecian Mme J. Iguenane
Session 2 19 et 20 Novembre 2015	Le corps	Dr. I. Abadie Dr. P. Alecian
Session 3 10 et 11 Décembre 2015	Les familles	Pr. J.M. Baleyte Dr. D. Roche-Rabreau
Session 4 14 et 15 Janvier 2016	Les violences	Dr. J. Chambry Mme S. Guillas-Perrot M. A. Beigel
Session 5 11 et 12 Février 2016	Les rapports de genres, la sexualité	Dr. J. Chambry Mme E. Sudrie Mme F. Baruch
Session 6 10 et 11 Mars 2016	Les réseaux, le partenariat Éthique	Dr. E. Granier Dr. F. Cosseron Pr. C. Joussetme
Session 7 14 et 15 Avril 2016	Territoires, processus et expériences migratoires	M. F. Chobeaux M. A. Beigel Dr. P. Alecian
Session 8 28 Janvier 2016 30 Juin 2016	Session tutorale J1 J2	Pr. Joussetme, Mme J. Iguenane Dr. P. Alecian Mme C Le Gall

Jurys des mémoires
17 Septembre 2015 matin

Session 1

Présentation du projet pédagogique et mise en tension des corpus théoriques

Coordinateurs de la session
Pr. C. Joussetme, Pr. J.-M. Baleyte, Dr. P. Alecian, Mme J. Igouane

PROGRAMME
Présentation des objectifs et du programme du D. U.
Présentation des évaluations

Dates et lieux

**Jeudi 15 Octobre et- Vendredi 16 Octobre 2015 –
Maison de l'adolescent – pôle ressource - 1, rue des Écoles – Créteil**

OBJECTIFS DES ENSEIGNANTS

1. Créer une dynamique de groupe des étudiants.
2. Expliquer les motifs d'une mise en tension permanente dans l'enseignement des apprentissages relatifs :
 - à la connaissance du sujet adolescent, de son environnement par les concepts sur le sujet,
 - les apports spécifiques des concepts sociologiques, ethnologiques, anthropologiques, culturels,
3. Donner les objectifs de professionnalisation renforcée.

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

1. Discuter de la place de l'évaluation, ses méthodes, ses objectifs,
2. Aborder les disciplines anthropologique, ethnologique, sociologique à la connaissance des adolescents.
3. Quand l'anthropologie observe la place des adolescents dans une société, comment nous aide-t-elle à réfléchir sur leur place dans notre société
4. Prendre en compte les apports de la psychanalyse sur le chemin qui mène à l'adolescence ?

Ouvrages conseillés

D. WINNICOTT, *L'enfant et sa famille*, éditions Gallimard
D. WINNICOTT, *L'enfant dans le monde extérieur*, éditions Gallimard
D. WINNICOTT, *Conversations ordinaires*
C. JOUSSELME, *Comment l'aider à avoir confiance en lui, Comment l'aider à intégrer les limites*, éditions Milan
C. JOUSSELME, J. L. DOUILLARD, *A la rencontre des adolescents, les écouter, les comprendre, les aider*, O. Jacob
A. EHRENBURG, *Épistémologie, sociologie, santé publique, tentative de clarification*, La découverte Mouvements, 2007/1- n° 49, p. 89 à 97. CAIRN. INFO

Programme de la session 1

15 Octobre 2015

Matin

9h	Ouverture	
9h30 - 10h	Pr. C. Jousselme, Dr. P. Alecian,	Objectifs, programme et évaluation du DIU.
10h - 11h	Dr. I. Abadie	Histoire de la médecine pour adolescents.
11h15 - 12h30	Mme J. Iguenane	Les évaluations: pour quoi faire?
12h30 - 13h	Débat	

Après-midi

14h30 - 16h30	Atelier Pr. C. Jousselme,	Réflexions sur le processus psychique de l'adolescence et le développement de l'enfant à l'adolescent. Qu'apporte la psychanalyse à la connaissance du cheminement de l'enfance à l'adolescence?
16h30 - 16h45	Pause	
16h45 - 18h	Atelier Dr. P. Alecian	Observations des adolescents à partir de différents métiers.

16 Octobre 2015

Matin

9h - 10h15	Mme Dominique Dray, ethnologue,	Apports de l'anthropologie, de l'ethnologie et de la sociologie à la connaissance des adolescents.
10h15 - 10h30	Pause	
10h30 - 13h	M. Maurice Godelier, anthropologue, médaille d'or du CNRS	La sexualité à l'adolescence.

Après-midi

(Ateliers en sous groupes avec changement à la pause)

14h - 16h	Atelier 1 Jacqueline Iguenane	Évaluation, présentation des évaluations du DIU, premières formations aux évaluations.
	Pause	
16h - 18h	Atelier 2	Méthodologie du mémoire et présentation du tutorat.

Session 2

Le corps

Coordinateurs de la session

Drs. I. Abadie et. P. Alecian, M. F. Chobeaux

PROGRAMME

Le corps et ses transformations

Dates et lieux

Jeudi 19 novembre 2015 et Vendredi 20 novembre 2015

Maison de l'adolescent – pôle ressource - 1, rue des Écoles –Créteil

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

1. Connaître les transformations du corps dans la période pubertaire,
2. Appréhender les représentations de l'adolescent sur les transformations corporelles,
3. Clarifier nos représentations en tant qu'adultes sur les transformations de l'adolescent,
4. Approcher les différentes expressions culturelles qui impliquent l'adolescent et son corps
5. Aborder les attaques (auto agressions) des adolescents sur leur corps.

Ouvrages conseillés

Annie Birraux, *L'adolescent face à son corps*,

David le Breton, *En souffrance. Adolescence et entrée dans la vie*. Métailié, Paris, 2007.

Serge Wilfart, *Le chant de l'être*, Éditions Albin Michel

L'adolescent et son corps, dossier spécial in L'École des Parents n° 566

http://www.lemangeur-ocha.com/fileadmin/images/compte_rendu/DG-MS-L-ecole-des-parents.pdf

Programme de la session 2

19 Novembre 2015

Matin	Enseignants	Contenus
9h -	Dr. P. Alecian	
9h30 - 11h	Pr. Annie Birraux, professeur émérite des universités Discussion	Propos introductif Le corps adolescent.
11h - 11h10	Pause	
11h10 - 12h	Questions	

Après-midi *(Pour ces ateliers prévoyez d'être vêtus confortablement de manière à pouvoir chanter)*

14h - 15h30	Atelier Catherine Boni, artiste lyrique	Les transformations de la voix et du corps. Au travers d'une approche sensorielle et corporelle individuelle de leur propre « instrument voix », cet atelier propose de sensibiliser les étudiants à l'expression vocale parlée et/ou chantée de l'adolescent. En quoi le chant, dans son essence même, est-il à la fois une audace terrifiante et une expression privilégiée de l'adolescent ?
15h30 - 15h45	Pause	
15h45 - 17h30		

20 Novembre 2015

Matin

9h - 10h	Dr. Christine Fourmaux	Les transformations du corps pendant l'adolescence.
10h - 11h	Dr. Isabelle Abadie	Les plaintes floues.
11h - 11h15	Pause	
11h15 - 12h30	Dr. Isabelle Abadie et François Chobeaux	Attaques du corps

Après-midi

14h - 14h45	Dr. Christine Fourmaux	Maladies chroniques.
14h45 - 15h45	François Chobeaux	Jeux de rôles et discussions autour des attaques corporelles
15h45 - 16h	Pause	
16h - 17h15	Atelier	Discussion à propos de situations cliniques « les soins du corps ».

Session 3

Les familles

Coordinateurs de la session

Pr. J.M. Baleyte, Dr. D. Roche Rabreau

Dates et lieux

Jeudi 10 Décembre et Vendredi 11 Décembre 2015 –

Maison de l'adolescent – pôle ressource - 1, rue des Écoles –Créteil

Les étudiants en fin de session seront en mesure de reconnaître la dynamique des groupes familiaux dans lesquels ils interviennent, les enjeux interactionnels, trans-générationnels, dans lesquels ils s'engagent, afin d'une part de construire leur alliance avec les groupes familiaux, d'autre part d'y mobiliser les ressources thérapeutiques ou éducatives.

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

- Reconnaître et susciter les compétences familiales vis à vis des troubles présentés par leurs adolescents;
- Créer une alliance éducative et/ou thérapeutique avec les familles pour accompagner et étayer le travail éducatif et/ou thérapeutique avec l'adolescent.
- Connaître les processus familiaux en œuvre dans les familles d'adolescents
- Reconnaître les différents niveaux d'appartenance des adolescents : famille, pairs, culture, socius.
- Réfléchir sur la place qu'on occupe auprès d'une famille en tant qu'intervenant socio médical éducatif.
- Evaluer le normal et le pathologique d'une famille d'adolescent en crise
- Soutenir l'engagement des ressources familiales dans un processus de soins psychiatriques en ambulatoire ou en hospitalisation
- Approche des différentes formes de violences intra familiales
- Etre informé de l'évolution actuelle du droit des personnes et des familles

Ouvrages conseillés

Didier Houzel, Les enjeux de la parentalité, Erès

Maurice Godelier, *Les métamorphoses de la parenté*

Gregory Bateson, *Vers une écologie de l'esprit*

Donald Winnicott, *L'enfant et sa famille*

Donald Winnicott, *L'enfant et son environnement*

Programme de la session 3
10 Décembre 2015

Matin

Enseignants

Contenus

9h
9h30 - 11h

Dr. P. Alecian
Pr. J. M. Baleyte,
Dr. D. Roche Rabreau,

Propos introductif
Les familles actuelles : compétences,
alliances : qu'apportent les théories
systémiques ?

11h15 - 12h30

Après-midi

14h - 18h

Atelier:
Dr. Danièle Roche Rabreau
Pr. Jean Marc Baleyte
M. P. Chaltiel, Psychiatre,
thérapeute familial, société
française de thérapie familiale
,

Familles,
Des ateliers traiteront de façon
interactive, à partir des expériences
éducatives et cliniques des étudiants,
certains thèmes : les problématiques
particulières des familles dites
recomposées ou « constellations
familiales complexes », les familles dans
leur système d'appartenance culturelle,
sociale, intégrant les problématiques
des familles migrantes, les
problématiques de violence
intrafamiliale, et l'engagement des
familles dans les soins psychiatriques.

11 Décembre 2015

Matin

	Enseignants	Contenu
9h – 11h	Mme Annick Batteur, Professeur de droit privé à l'Université de Caen Basse Normandie, Doyen honoraire, spécialiste du droit des personnes et de la famille	Evolution du droit des familles.
11h	Pause	
11h15 – 12h	Pr. J.M. Baleyte, Dr D. Roche Rabreau	Discussion avec les étudiants.

Après-midi

14h – 16h	Atelier Pr. J.M. Baleyte Sous-groupe 1 Dr. Roche Rabreau Sous-groupe 2	La famille dans les soins : Comment travailler avec les familles lorsqu'un soin s'engage pour un enfant ou un adolescent ? Comment construire une alliance éducative et thérapeutique qui engage les familles dans le processus de soins ou le processus éducatif? Les violences intrafamiliales : Discussion sur la reconnaissance des diverses formes de violences intrafamiliales, la compréhension des mécanismes en jeu. Comment intervenir selon la place et le métier que l'on exerce ?
16h – 16h15	Pause	échange de sous groupe
16h15 – 17h30	Pr. Jean Marc Baleyte, Dr D. Roche Rabreau, Estelle Sudrie	Reprise en plénière des deux jours.

Coordinateurs de la session

Dr. J. Chambry, Dr C. Raoul Duval,
Madame S. Guillas-Perrot

Dates et lieux

Jeudi 14 Janvier 2016 – Musée d’art contemporain du Val-de-Marne MAC/VAL - place de la Libération – Vitry-sur-Seine

Vendredi 15 Janvier 2016 – Maison de l’adolescent – pôle ressource - 1, rue des Écoles – Créteil

Objectifs pédagogiques

1. Définir le concept de violence selon un regard multidisciplinaire (sociologique, historique, juridique, psychanalytique, etc.).
2. Distinguer violence et agressivité.
3. Faire le lien entre violence et processus d’adolescence.
4. Distinguer différentes formes de violence.
5. Développer des outils de contenance.

Bibliographie

Coutanceau R., Smith J. *La violence sexuelle : approche psycho-criminologique* Evaluer, soigner, prévenir Dunod , 2010

Joxe P. *Pas de quartier ? Délinquance juvénile et justice des mineurs*, Fayard, 2012

Kammerer P, *Adolescents dans la violence*, Médiations éducatives et soins psychiques, Sur le champ, Gallimard, 2000

Le Goaziou V ; Mucchielli L. *La violence des jeunes en question*, Champ social Editions, 2009

Roman P. *Les violences sexuelles à l’adolescence* Comprendre, accueillir, prévenir, Elsevier Masson, 2012

Sultan C. *Je ne parlerai qu’à ma juge*. Editions du Seuil 2013

Tyrode Y., Bourcet S. *Les adolescents violents : clinique et prévention*, Dunod, 2000

14 Janvier 2016

Matin	Enseignants	Contenus
9h – 9h30 - 11h15	Dr. P. Alecian M. Postic, co-directeur du Festival du film documentaire de Lussas	Propos introductif Évolution de la violence des jeunes et ses représentations.
11h15 – 11h30	Pause	
11h30 – 13h		Images de l'adolescent violent, en fiction et en documentaire.
Après-midi		
14h15 – 17h30	Atelier 1 Dr. J. Chambry, Mme C. Raoul Duval	Processus d'adolescence, agressivité et violence.
14h15 – 17h30	Atelier 2 M. J. M. Campiutti Association Jean Cotxet	Réponses aux violences dans les institutions.

15 Janvier 2016

Matin		
9h - 10h30	Mme E. Monpierre Présidente du tribunal pour enfants, Créteil	Violence et adolescence : Quelles réponses judiciaires ?
10h30 – 10h45	Pause	
10h45 – 12h15	Mme A. Van der Horst, Criminologue, Ceriavsif	Violences sexuelles et adolescence.
Après-midi		
14h15 – 17h15	Atelier 1 Dr. J. Chambry, Dr. C. Raoul-Duval	Processus d'adolescence agressivité et violence.
14h – 17h15	Atelier 2 M. J. M. Campiutti, Mme M. Pacaud Association Jean-Cotxet	Réponses aux violences dans les institutions.

Journée Janvier ou Février

Session tutorale: J1

Coordinateurs de la session

Pr. C. Joussetme, Dr. P. Alecian,
Mme J. Iguenane

Dr. I. Abadie, Mme C. Le Gall, Mme F. Baruch

Dates et lieux

28 Janvier 2016 – Maison de l'adolescent – pôle ressource - 1, rue des Écoles – Créteil

Cette session est consacrée à :

Un temps pour la reprise des quatre premières sessions,

La méthodologie et des séances de tutorats collectifs pour le mémoire.

Il s'agit d'un travail présentiel avec tous les étudiants. C'est en groupe qu'ils présentent leur projet de Mémoire. Il fera l'objet d'un débat avec les étudiants et d'un cadrage de travail par le directeur pédagogique.

Session 5

Les rapports de genre, la sexualité

Coordinateurs de la session

Mme F. Baruch

Mme E. Sudrie

Dr. J. Chambry

Dates et lieux

Jeudi 11 Février 2016 et –Vendredi 12 Février 2016 :

Maison de l'adolescent – pôle ressource - 1, rue des Écoles – Créteil

Objectifs pédagogiques

1. Développer ses connaissances en matière de puberté et d'adolescence.
2. Expliquer les enjeux individuels, familiaux, et groupaux dans cette période du développement psychoaffectif du sujet.
3. Identifier le fonctionnement des Centres de Planification et d'Education familiale (CPEF) avec des exemples cliniques.
4. Développer ses capacités à recevoir un pubère, un adolescent seul ou en groupe.
5. Appréhender la loi de juillet 2001 et la mise en place des séances groupales sur la vie sexuelle et affective en périodes pubertaire et adolescente.
6. Accueillir les questionnements autour de la sexualité des jeunes, comme professionnel de l'adolescence.
7. Appréhender les rapports sociaux de sexe et de genre.

Ouvrages conseillés

Revue Adolescent, *Sexualité*, n° spécial (1997), Ed GREUPP

CHILAND C., *La construction sociale de l'identité sexuée chez l'enfant*:

www.ficmea.org/aquoijouestu/fr/pdf/.../ConstrucSocSexuee.pdf

HEFEZ S., *La danse du couple*, 2002

HERITIER F.: *Le grand entretien*, avec Anne CHEMIN, Le Monde 2, 2002-18-25

Le Monde: Samedi 1^{er} Octobre 2011, Judith Butler : « Comprendre plutôt que classer », culture et idées, propos recueillis par F. Joignot.

Le Monde: Samedi 1^{er} octobre 2011, « Mauvais genre, culture et idées », Anne Chemin

HERITIER F./ Masculin, Féminin, La pensée de la différence, O. Jacob, 1996

MATHIEU N-Cl.: Une maison sans fille est une maison morte, Maison des sciences de l'homme, 2007.

RACAMIER P-CL - *L'incestuel* in www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2002-1-page-179.

11 Février 2016

Matin	Enseignants	Contenu
9h – 9h30	Dr. P. Alecian et les coordinatrices	Propos introductif
9h30 - 12h30	Dr. D. Lippe, psychiatre secteur 94i02, psychanalyste, Mme Florence Baruch.	La poussée pubertaire, avec ses transformations corporelles, confronte l'adolescent en devenir à un « Je est un autre », troublant et parfois désorientant. Emergeant de l'enfance et de sa dépendance parentale, son désir de jouissance nouveau va devoir se conjuguer avec son désir « d'aimer et être aimé ». Ses idéaux vont affronter de nouvelles « épreuves de réalité », au moment où il rencontre l'autre physiquement ainsi que la société où il va avoir à s'insérer. C'est l'époque de choix décisifs dans lesquels la sexualité va être un facteur d'orientation déterminant, ou bien révélateur de difficultés ou d'impasses. La diversité des pratiques sexuelles que l'adolescent va investir (éventuellement leur absence), témoigne de son évolution psychique et de sa personnalité en devenir, mais aussi des influences de son environnement personnel (famille, groupe, bande...) et sociétal, notamment dans sa modernité actuelle.
11h15 – 11h30	Pause	
11h30 – 12h30	Discussion	
Après-midi		
14h - 15h30	Atelier 1 Dr. Ariane Carbillon,	La sexualité des adolescents vue à travers les questions qu'ils posent au Centre de Planification Familiale et les réponses et informations qu'ils y reçoivent. Le suivi gynécologique de l'adolescente et les motifs fréquents de consultation : contraception, grossesse, infections sexuellement transmissibles... Apports des Centres de Planification et d'Éducation Familiale (CPEF) dans ce suivi. Expérience : Ces rencontres mises en place depuis les années 60, ont beaucoup évolué, soutenues depuis le 4-07-2001, par une loi : « trois séances annuelles par groupe d'âge homogène de la maternelle à l'université », sans oublier les « déscolarisés » et les jeunes porteurs d'un handicap. Leurs mise en place et leur déroulé nécessitent une préparation et quelques repères en termes de connaissances de l'adolescence certes, mais aussi du cadre où ces rencontres ont lieu, des adultes, garants de ce cadre ainsi que du groupe d'adolescents et les sujets qui le composent. Quelques qualités pour le binôme d'animateurs sont requises afin que le groupe vive ce moment et chaque membre du groupe aussi: ceci, dans l'instant de la rencontre et afin qu'une intégration personnelle puisse avoir lieu.
15h30 - 16h	Mme Florence Baruch, psychologue, conseillère conjugale et familiale	
16h – 17h30	Atelier 2	

12 Février 2016

Matin	Enseignants	Contenu
9h – 12h30	Mme Dominique Dray, ethnologue, psychanalyste.	Les rapports de genres chez les adolescents d'aujourd'hui.
11h – 11h15	Pause	La distinction des sexes – au croisement de l'anthropologie et de la psychanalyse. Nous explorerons une des énigmes de la vie humaine : qu'est-ce qu'une femme ? qu'est-ce qu'un homme ? Nous serons amenés à soulever une série de questions : est-on « femme » ou « homme » par nature ou par culture ? La « femme » ou « l'homme » relèvent-ils de catégories sexuelles universelles ou relatives ? En envisageant les rapports sociaux de sexe et de genre en termes d'institutions et de relations. Nous traiterons de l'évolution de l'égalité des sexes dans les sociétés occidentales.
	Discussion	

Après-midi

14h – 16h	Madame Colette Chiland Professeure émérite, Psychanalyste	<p>. Interférence des problèmes d'identité sexuée et d'orientation sexuelle à l'adolescence</p> <p>Le refus d'accepter son sexe biologique a pu se manifester dès l'enfance, être reconnu par le sujet et connu des parents. La puberté le rend dramatique parce que les caractères sexuels secondaires confirment le sexe biologique et vont à l'encontre des rêves de l'enfant qu'il pourrait changer de sexe spontanément, ou Dieu aidant.</p> <p>Parfois le malaise éprouvé pendant l'enfance n'avait pas dit son nom et c'est souvent un média qui permet au sujet de découvrir la nature de son problème, de le nommer « transsexualisme » et de chercher le remède d'une transformation hormonale et chirurgicale du sexe.</p> <p>Dans d'autres cas, dès l'enfance, le sujet s'est senti attiré par les enfants de son sexe. Pour certains, c'est le commencement de l'aventure transsexuelle : ils pensent qu'ils sont « normalement » attirés par des personnes de leur sexe d'assignation, qu'ils sont « hétérosexuels » puisqu'ils se sentent appartenir à l'autre sexe. Pour</p>
-----------	---	--

d'autres, ils se cherchent et ne savent pas qui ils sont ; ils bénéficieront d'une psychothérapie pour voir clair en eux. Brèves vignettes de quatre adolescentes.

Isolement, chute de la scolarité, désespoir, dépression, TS...

La situation se complique aujourd'hui par l'importance du mouvement transgenre, la coupure entre le sexe biologique et le sexe social. Bien des personnes refusent tout lien entre leur genre et leur sexe biologique. Le genre est avant tout revendication d'un statut social, qui peut être celui de l'autre sexe, ou celui de n'avoir aucun sexe, ou de jouer tantôt le rôle de l'un tantôt le rôle de l'autre, d'être *queer*.

On assiste au développement d'un néo-féminisme, pour qui la conquête de l'égalité des droits ne se fera qu'en déconstruisant le concept de femme. « Je ne suis pas femme, je suis lesbienne » (Monique Wittig). C'est la société qui a inventé les sexes comme support aux genres qui permettaient d'opprimer les femmes (Judith Butler). L'existence de quelques « *intersexes* » (DSD) invalide le fondement biologique de la distinction entre hommes et femmes, disent d'autres (Elsa Dorlin).

C'est un droit humain de choisir son sexe conduit et l'on proclame qu'on ne doit pas dire à un enfant qu'il est une fille ou un garçon, c'est lui qui le décidera. Les adolescents seront encore plus disjonctés quand la puberté démentira leur choix.

16h – 16h15

Pause

16h15 - 17H30

Atelier

Florence Baruch,
Estelle Sudrie,
Jean Chambry

Échanges d'expériences sur les rapports de genre, la sexualité et mise en perspective des apports de la session en fonction des lieux d'exercices de chaque étudiant. □ Bilan des deux journées. □

Session 6

Les réseaux, le partenariat aujourd'hui :
pourquoi, comment ?
Ethique dans la pratique actuelle de
réseau

Coordinateurs de la session
Dr E. Granier, Dr. F. Cosseron,
Pr. Jousselme

Dates et lieux

**Judi 10 Mars et Vendredi 11 Mars 2016 –
Maison de l'adolescent – Pôle ressource - 1, rue des Écoles – Créteil**

Objectifs réseaux et éthique :

1. Développer une capacité de pratiques réflexives croisées, inter institutionnelle et interdisciplinaire, source d'une « organisation apprenante ».
2. Développer une capacité à saisir les enjeux individuels et collectifs du travail en réseau.
3. Développer une capacité à favoriser une « enveloppe partenariale » en favorisant une « pratique à plusieurs ».
4. Favoriser une meilleure inter connaissance des différents dispositifs œuvrant auprès d'adolescents.
5. Tenir compte de notre cadre d'exercice sur nos différentes pratiques professionnelles.
6. Réfléchir aux aspects relatifs au secret professionnel, au partage de l'information et à la notion de confidentialité dans les différents cadres d'exercice professionnel.
7. Développer le questionnement éthique comme ressource des pratiques interprofessionnelles.

Bibliographie réseaux

Philippe Dumoulin, Régis Dumont, Nicole Bross, *Travailler en réseau : Méthodes et pratiques en intervention sociale*

V.S.T. "La santé en réseau", n° 8, 2004, diffusion Erès.

Rapport du Conseil Supérieur du Travail Social *Le partage d'informations dans l'action sociale et le travail social*, remis en 2013 :

http://www.socialsante.gouv.fr/IMG/pdf/CSTS_synthese_rapport_partage_info_csts_juin_2013.pdf

Alecian P. Institutions et réseaux en Ile de France, Fondation de France, Paris

Bibliographie secret professionnel et partage d'information

Actualités Sociales Hebdomadaires n° 2864, 13 juin 2014, Cahier 2 des numéros juridiques : "Le secret professionnel des acteurs du travail social"

Conseil supérieur du travail social, *Le partage d'informations dans l'action sociale et le travail social*, Rapport au ministre des affaires sociales et de la santé, Presses de l'EHESP, Rennes, 2013.

Bibliographie Ethique

1. L'éthique dans la pratique auprès des adolescents :

Santé des adolescents et l'éthique Médicale: i Rochefort, vol 40 n 1, janv. 2005, le médecin du Québec.

L'éthique et les soins des adolescents, une perspective internationale. Michaud P.A. In *étude et chipe and adolescent psychiatry*, 2008 éd. Forman, Woods.

2. La prise en charge du mineur à l'hôpital:

A propos d'adolescence, quelques réflexions éthiques. M.Caflisch: *Médecine et hygiène*, 2003, vol 61, 2425, p. 374-376

3. Sensibilisation à l'éthique médicale

AGAMBEN Giorgio, Qu'est ce qu'un dispositif ?, Coll. Rivages poches, 2006, 50p

Les ouvrages ci-dessous sont présentés pour information à ceux qui voudraient en savoir plus !

LIVRES

AMBROSELLI Claire, L'éthique médicale, PUF, Que sais-je ? n° 2422, 1998
ARISTOTE, Ethique de Nicomaque, GF, 1965
CANGUILHEM Georges, Le normal et le pathologique, PUF, 1996
CANTO-SPERBER Monique, La philosophie morale, PUF, Que sais-je ? n°3396, 2004
ESTIVAL Cécile, Corps, imagerie médicale et relation soignant-soigné, Seli Arslan, 2009
FOUCAULT Michel, Naissance de la clinique, PUF, 1972
HALIOUA Bruno, Le procès des médecins de Nuremberg : l'irruption de l'éthique médicale moderne, Vuibert, 2007
HERVE Christian, Ethique médicale ou bioéthique ?, L'Harmattan, 1997
HIRSCH Emmanuel, Médecine et éthique, le devoir d'humanité, CERF, 1991
HIRSCH Emmanuel, L'éthique au cœur des soins, Vuibert, 2006
KLUBER-ROSE Elisabeth, Les derniers instants de la vie, Labor et Fides, 1975
Le BRETON David, La chair à vif, De la leçon d'anatomie aux greffes d'organes, Métailié, 2008
LEVINAS Emmanuel, Ethique et infini, Le livre de poche, 1982
MISRAHI Robert, La signification de l'éthique, Synthélabo, 1995
NOEL Didier, L'évolution de la pensée en éthique médicale, Connaissances et savoirs, 2005
PAYCHENG Odile, SZERMAN Stéphane, A la rencontre de l'éthique, Heures de France, 1997
PLATON, Le Banquet, GF, 1997
PLATON, La République, GF, 1997
QUERE France, L'éthique et la vie, Odile Jacob, 1991
RAMEIX Suzanne, Fondements philosophiques de l'éthique médicale, Ellipses, 1996
RICOEUR Paul, Soi-même comme un autre, Seuil, 1990

REVUES :

Cahiers du Comité Consultatif National d'Ethique pour les sciences de la vie et de la santé
Ethique et Santé
Perspectives soignantes

10 Mars 2016

Matin

9h – 9h30	Dr. P. Alecian	
9h30 - 11h	M. Philippe Dumoulin, philosophe et travailleur social, directeur adjoint IRTS Nord-Pas-de-Calais	Propos introductif Les réseaux et le partenariat
	Dr. Emmanuelle Granier Psychiatre, coordinatrice autour de Casado à Saint Denis (93)	
11h – 11h15	Pause	
11h15 – 12h15	Dr Florent Cosseron, Psychiatre, coordinateur de la MDA 92	Le professionnel et le partenariat, enjeux éthiques et conflits déontologiques.
	Mme Marie Claude Panas Responsable EDS	

Après-midi

14h – 15h30	Atelier Dr. F. Cosseron Pr. C. Joussetme Dr. E. Granier	Comment entretenir les liens avec l'adolescent Comment soutenir le partenariat avec l'adolescent ? Mise en situation et jeux de rôles..
15h30 – 15h 45	Pause	
15h45 – 18h	Atelier	Ethique Mise en situation et jeux de rôles en vue de dégager les enjeux éthiques des situations jouées.

11 Mars 2016

Matin

9h – 11h	M. François Chobeaux, rédacteur en chef de « Vie sociale et traitements », responsable national Jeunesse des CEMEA, Paris	Les réseaux et les conditions de leurs mises en œuvre.
	Dr. E Granier	
11h – 11h15	Pause	
11h15 – 12h15		

Après-midi

14h – 15h30	Atelier M. François Chobeaux, Dr E. Granier,	Repérage des conditions concrètes qui conduisent à faire de ces dispositifs un « outil clinique » au service des jeunes, de leurs parents et des professionnels.
15h30 – 15h45	Pause	
15h45 – 17h30		Enjeux et ressources de la clinique.

Session 7

Territoire, processus et expériences migratoires

Coordinateurs de la session
M. F. Chobeaux, M. A. Beigel,
Dr. P. Alecian

Dates et lieux

Jeudi 14 Avril 2016 et Vendredi 15 Avril 2016 :
Maison de l'adolescent - Pôle ressource de la MDA94 : 1 rue des Ecoles - Créteil

Objectifs pédagogiques

- Explorer plus spécifiquement l'expérience de la relation des adolescents et de leur famille aux territoires,
- Connaître les raisons, les vécus directs ou indirects (enfants de migrants) des migrations et les conséquences des migrations (par exemple le repère de la langue maternelle).
- Aborder le vécu psychique individuel et groupal de ces expériences
- Déconstruire les évidences sur l'expérience migratoire, risques de naturalisations de certains problèmes,
- Entrer par l'histoire dans la clinique (observation) des processus migratoires ainsi que par les objets culturels,
- Réfléchir sur le nomadisme et les créations de normes
- Discuter sur la manière dont les adolescents construisent des repères positifs pour s'identifier

Ouvrages à lire

P. Jamoulle, *Par-delà les silences. Non-dits et ruptures dans les parcours d'immigration*, La Découverte, 2013

H. Lagrange, *Le déni des cultures*, Seuil

N. Renahy, *Les gars du coin, Enquête sur une jeunesse rurale*, La découverte / Poche

C. Delcroix, *Ombres et lumières de la famille Nour*, Petite bibliothèque Payot

Vie sociale et traitement : « Migration : le choc de l'arrivée », n° 120, Décembre 2013, Eres, Toulouse.

Rhizome, revue du centre hospitalier Le Vinatier, à télécharger sur :

<http://www.ch-le-vinatier.com/orspere/contenu/Rhizomes.aspx>

n° 48, Les migrants précaires

n° 21, Demandeurs d'asile,

n° 16, Territoires, limites et franchissements,

n° 7, Habiter,

n° 5, La souffrance psychique

14 Avril 2016

Matin	Enseignants	Contenu
9h -	Dr. P. Alecian et F. Chobeaux	Introduction :
9h30-12h30	M. François Chobeaux.	Emigrer des Vosges ou du Burkina Fasso : décalages et déstabilisations des représentations. Dynamiques d'acculturation.
11h00 -11h15	Pause	

Après-midi	Enseignants	Contenu
14h	Départ en autocar à la Cité de l'immigration	
14h30 - 16h	Mme L. Barbizet-Namer	Visite de la Cité de l'immigration et rencontre avec le responsable pédagogique du lieu
16h	Pause	
16h30 - 18h	M. Arnaud Beigel, conférencier au Mac/Val M. François Chobeaux	Atelier

15 Avril 2016

Matin	Enseignants	Contenu
9h-11h15	Mme Nacira Guenif	<p>L'exil : un déplacement spatial et temporel :</p> <p>Soit l'adolescent est lui-même pris dans un parcours migratoire (ce que l'on voit de plus en plus pour les mineurs isolés ou plus largement pour des enfants de familles primo arrivantes, Soit l'adolescent est issu d'une histoire familiale d'immigration dont le début commence avec les parents ou les grands parents.</p> <p>Dans ces deux situations la question des frontières franchies fait écho à d'autres frontières plus intérieures, culturelles et imaginaires dont un des vecteurs principaux est l'utilisation de la langue ou des langues dont on se sert pour aller vers d'autres proches ou lointains.</p> <p>La situation française d'assimilation/ intégration pose dans une linéarité biographique la langue maternelle comme langue première. Dans d'autres cultures : deux voire trois langues sont apprises simultanément dès le plus jeune âge.</p> <p>A partir de cette « entrée » par les langues qui pose à la fois la question des attendus et spécificités culturelles mais aussi celle des reconfigurations singulières des individus, nous pourrions déplier les questions qui lient indissolublement trajectoires migratoires des jeunes et composition et recomposition identitaire afin de mieux comprendre comment se construit dans ces circonstances de déplacement entre pays et culture un adulte en devenir. Les pratiques professionnelles avec les populations migrantes</p>
11h15- 11h30	Pause	
11h30- 13h	Dr. Isabelle Abadie	<p>Les soins médicaux aux adolescents des populations migrantes et les représentations culturelles mobilisées.</p> <p>Les jeunes migrants arrivés récemment dans le pays d'accueil représentent une population vulnérable sur le plan de la santé. La maladie est rarement cause de l'immigration, toutefois lorsque c'est le cas cela crée une situation particulière.</p> <p>Plus fréquemment, on découvre à l'arrivée dans le pays d'accueil la maladie qu'elle soit somatique (en particulier infectieuse) ou très souvent psychique. D'autre fois elle apparaît un peu plus tard favorisée par les changements de mode de vie et les difficultés d'adaptation (obésité). Elle est souvent un facteur de fragilisation supplémentaire de l'adolescent, peut parfois être ce qui l'empêche de repartir dans son pays mais aussi ce qui lui permet d'organiser sa vie</p>

dans le pays d'accueil. Enfin nous aborderons également l'impact de la présence ou non de la structure familiale sur l'évolution de santé de ces adolescents.

Après-midi

14h-17h30

M. François Chobeaux

Atelier

Par petits groupes, les étudiants confronteront leur propre expérience avec les adolescents impliqués dans les expériences migratoires

Journée Juin

Session tutorale : J2

Coordinateur de la session

Pr. C. Joussetme, Mme J. Igouane,
Dr. P. Alecian, M. S. Ramon, Mme C. Le Gall

Date et Lieu :

Vendredi 30 Juin 2016

Maison de l'adolescent – pôle ressource - 1, rue des Écoles – Créteil

Cette session est consacrée à :

1. des séances de tutorats individuels et collectifs pour le mémoire,
2. à une possibilité de placer les cours annulés pendant l'année universitaire, quelles qu'en soient les raisons (climatiques, indisponibilités de professeurs, etc.).
3. une initiation à l'auto-évaluation et aux évaluations avec Jacqueline Igouane et M. S. Ramon.

L'employeur doit prévoir la disponibilité des étudiants pour leur présence à cette session.

Date de remise des mémoires

Fin Juillet

LIEU : POLE RESSOURCE MDA 94

Remettre cinq exemplaires papiers
reliés, avec une mise en page de la
couverture et du texte conforme
au modèle transmis aux étudiants
en début d'année.

CONTRÔLE DES CONNAISSANCES ÉVALUATIONS

SOUTENANCES DES MÉMOIRES

**JEUDI 21 SEPTEMBRE 2015
A PARTIR DE 8H30**

Les étudiants doivent préparer un mémoire qui articule leur expérience professionnelle en cours aux apports de l'enseignement du DIU. Un mémoire intermédiaire sera présenté au conseil pédagogique à mi-parcours de l'enseignement : en février ou mars. Tout au long de l'année un membre du conseil est délégué dans une fonction de tuteur pour les aider à préparer leurs travaux d'un point de vue méthodologique. Il faudra entre autres y démontrer des acquisitions pédagogiques récentes grâce au DIU.

Le mémoire devra obéir strictement à un format de 30 pages, bibliographie incluse. Il devra être remis au responsable de l'enseignement, au plus tard, un mois avant la soutenance.

La soutenance se déroule en 30 minutes. L'étudiant a 15 minutes pour présenter son travail et le jury échange avec lui pendant 15 minutes.

VERBATIM

Cécile, éducatrice spécialisée dans un CMP pour adolescents :

- le contenu du DIU ainsi que la diversité des enseignements proposés m'ont beaucoup apporté tant dans ma pratique professionnelle (approfondissement de notions couramment utilisées en pédopsychiatrie et dans le travail social, connaissance du tissu partenarial et de la spécificité de chacun des professionnels, ouverture sur de nouvelles approches et médiations destinées aux publics adolescents) que dans mon évolution personnelle (curiosité vis à vis de concepts théoriques nouvellement maniés)

- grâce à ce DIU, j'ai affiné certaines notions et je me suis sentie plus à l'aise dans leur utilisation. J'ai pu aussi mener à bien des projets individualisés ou collectifs concernant les adolescents fréquentant le CMP, toujours dans une dynamique d'ouverture et d'échanges avec les professionnels rencontrés lors de cette formation.

Charles, conseiller pédagogique, inspection éducation nationale

Les enseignements étaient de qualité et d'une grande diversité.
Cela me permet aujourd'hui de mieux me décentrer : de mieux connaître les partenaires et de mieux savoir comment mon institution peut-être perçue.

Karine, assistante sociale dans un établissement scolaire :

J'ai particulièrement retenu l'importance du lien, du suivi, de l'intérêt qu'on porte à l'adolescent qu'on rencontre. Lui montrer qu'il a de l'importance, le valoriser.

J'essaie le plus possible de garder contact avec eux , de prendre de leurs nouvelles et de leur offrir un espace d'écoute ou tout simplement d'accueil s'ils le souhaitent. Cependant de par ma profession (assistante sociale) et mon tempérament, il m'a manqué beaucoup de mise en pratique pendant cette formation.

Lilia, cadre de santé dans un hôpital moyens séjours pour adolescents et jeunes adultes

L'enseignement que j'ai reçu m'a appris à écouter le jeune adolescent, à l'amener à se questionner sur son comportement, à l'accompagner dans ses projets.

Je suis disponible autrement dans mon travail: je ne suis plus la personne qui rappelle au jeune le règlement intérieur de l'établissement où j'exerce, mais je suis à présent dans une démarche pédagogique: j'entame un dialogue avec le jeune; je le questionne sur son vécu, sur ses difficultés...

Suite au mémoire, j'ai élaboré un questionnaire parents, qui concerne les habitudes de vie et l'environnement de l'adolescent. D'emblée, ceci me permet de mieux cerner quelles sont les difficultés de l'adolescent dans le scolaire, le sommeil, son entente avec ses parents et avec la fratrie.

J'essaie aujourd'hui de convaincre l'équipe soignante de faire le DIU.
La session famille me manque toujours.

Line, infirmière en établissement scolaire

Voici mes impressions à distance, ce que le DIU m'a apporté:

- une grande ouverture d'esprit par rapport à la pratique interprofessionnelle,
- une vision plus globale de l'adolescent,
- une réflexion personnelle sur ma pratique professionnelle,
- une envie de travailler en réseau et en partenariat.

Depuis la fin de ma formation, j'attache beaucoup d'importance à écouter le point de

vue des différents partenaires internes et externes. J'ai le souci de créer le lien avec toutes les personnes travaillant autour d'une situation d'adolescent en difficulté.

François, éducateur

DIU très intéressant, attention la rigueur d'écriture est universitaire

Nathalie, CPE en collège

J'ai reçu dans le DIU des Maisons des Adolescents des enseignements de grande qualité, qui m'ont redonné le goût de la formation universitaire et conduit assez directement à poursuivre en master la dynamique intellectuelle initiée en DU.

Difficile de décrire l'évolution de ma pratique professionnelle (cela prendrait des pages !), à part pour dire qu'elle est majeure, puisque la reconversion professionnelle - que j'entrevois à moyen ou long terme en m'inscrivant au DIU - est en train de se concrétiser à bien plus brève échéance que ce que j'avais imaginé. Le DIU m'a permis d'entamer une réflexion de fond sur la place que je souhaitais occuper auprès des adolescents, et sur les contradictions institutionnelles que j'acceptais, ou non, de porter en étant CPE. Au-delà des contenus intellectuels, c'est donc bien sur le plan éthique que se place, en ce qui me concerne, l'essentiel des apports du DIU. Dans un contexte où le sens des activités humaines passe parfois au second plan après des questions matérielles ou économiques, cela me semble très important.

Carole, assistante sociale Conseil général

L'enseignement du DIU donne une vision globale de la complexité des problématiques adolescentes et de la multiplicité des approches qu'impliquent ces prises en charges. L'alternance de séquences théoriques et de partage d'expériences de terrain ont pu "faire et donner à sens" à des pratiques professionnelles existantes.

Il reste une curiosité, un souci de comprendre l'envie de "rester en éveil"
C'est beaucoup dans les conditions actuelles d'exercice de nos missions !!!
Merci de ce que vous nous avez apporté.

Sylvaine, psychologue dans une équipe de projet réussite éducative

L'enseignement que j'ai reçu lors de ce DIU m'a été très précieux. La qualité des interventions et leur pluridisciplinarité m'ont ouvert un champ de réflexion et ont soutenu ma pratique tout au long de l'année, mais aussi après.
La rencontre avec d'autres professionnels m'a permis de mieux comprendre leur métier, leurs missions, et ainsi de mieux travailler en réseau.
Les apports théoriques concernant l'adolescence m'ont aidée et m'aident encore aujourd'hui à mieux accompagner ce public ainsi que leur famille.

Charlène, assistante sociale en faveur des élèves dans un DSDEN

Cette expérience de DIU m'a permis de confronter mon expérience et ma pratique professionnelle avec des regards de "savants", qui avaient comme objectif d'être dans la transmission de leur savoir.
Le fait de venir d'institutions et de professions variées est une grande richesse pour l'échange d'expériences mais aussi pour comprendre des points de vue différents

et c'est aidant ensuite dans le travail partenarial.
Je travaille à l'éducation nationale en tant qu'A. S. en faveur des élèves, la principale évolution dans ma pratique professionnelle a été de m'avoir donné l'assurance nécessaire et légitime pour échanger avec les enseignants sur des difficultés spécifiques que rencontrent les adolescents à l'aide de termes claires, scientifiques et appropriés.
Le fait de participer à cette formation m'a donné envie de travailler à un niveau "macro" et de transférer mes compétences dans le cadre d'un poste à responsabilité. Je me présente cette année au concours de conseillère technique des services de l'Etat.
Cette formation m'a aussi encouragée à une reprise d'études: Master en sciences de l'éducation spécificité "éducation familiale et interventions socio-éducatives" à Paris en 2013.

Fatiha, assistante familiale

le DIU ma beaucoup apporté au niveau contenu, lecture et écriture : c'était très enrichissant, les thèmes abordés, les échanges d'expériences entre les intervenants, praticiens et étudiants et ce mélange multidisciplinaire!! Et au niveau de mon travail, sachant que l'assistant familial est au plus près de l'enfant ou l'adolescent ,le DIU m'a permis de mieux comprendre l'origine et les causes profondes du mal être de l'adolescent et réfléchir avec mon équipe pour accompagner et surmonter les difficultés en souplesse et sérénité pour aider l'enfant à bien grandir. Je remercie toute l'équipe de la maison de l'adolescent pour leur accueil et leur soutien, bien sûr sans oublier les formateurs et les intervenants.

Jeanne, pédiatre, médecin de l'adolescent

Rencontre des différents professionnels avec la découverte de leur métier et de leurs spécificités auprès des adolescents. Compréhension de leurs élaborations techniques auprès des adolescents.

Fernand, coordinateur pédagogique

Après un petit temps pour remettre les pieds sur terre, je voulais vous remercier de votre accompagnement.
je pense que vous avez compris mon fonctionnement, et quand je vous ai dit "que je ne comprenais pas" je pense que vous saviez que j'allais comprendre quand j'écirai et ce fut le cas.
J'ai été très surpris des appréciations du jury sur mon travail et de la manière dont ils l'ont compris sans l'avoir écrit intentionnellement. Ça été un choc pour moi et de même j'aurai aimé en parler plus longuement.
Je vous souhaite beaucoup de plaisir avec la nouvelle section de DIU.

Membres du conseil pédagogique préparant le DIU

Directeurs

Pr C. JOUSSELME: PUPH, Fondation Vallée, Université de Paris Sud

Pr J.M. BALEYTE: PUPH, CHRU Caen, Université de Caen Basse Normandie

M. M. HOCHART, Directeur général, Buc Ressources, campus des métiers du social

Coordinateurs

Dr. P. ALECIAN: coordonnateur clinique MDA 94

Dr. I. ABADIE: pédiatre, médecin de l'adolescent, MDA 94

Dr. J. CHAMBRY: psychiatre, chef du pôle adolescents, Fondation Vallée

Dr. F. COSSERON: Psychiatre infanto juvénile, C H de Montesson

Membres

Mme F. BARUCH: psychologue, CPEF, Conseil général du Val-de-Marne,

M. A. BEIGEL: conférencier, Musée d'art contemporain du Val de Marne

M. F. CHOBEAUX: responsable national jeunesse, CEMEA

Mme J. DOVILLEZ: musicienne

Dr. E. GRANIER : psychiatre, coordinatrice autour de Casado, Saint-Denis, 93

Mme J. IGUENANE: formatrice, spécialiste évaluations, Association Format Santé

Mme C. LE GALL: coordinatrice sociale MDA 94

Dr. D. ROCHE RABREAU: psychiatre

Enseignants intervenant dans le DIU

Pr. Annie BIRRAUX: psychanalyste, professeur émérite des universités, Paris
Mme Catherine BONI: musicienne, professeur de chant, Alternance, Bourg-la-Reine
Dr. Ariane CARBILLON: gynécologue, CPEF, Conseil général du Val-de-Marne.
Dr. Catherine DELMAS: psychiatre, chef de secteur, CAPADO, Champigny-sur-Marne
Mme Dominique DRAY: ethnologue, psychanalyste, Paris
M. Philippe DUMOULIN: philosophe, IRTS Nord-Pas-de-Calais
M. Maurice GODELIER: Professeur émérite, médaille d'or CNRS, anthropologue, Paris
Dr. Didier LIPPE: psychiatre enfants et adolescents, Saint-Mandé
Mme Marie Claude PANAS, responsable enfance EDS 92

PROFESSEUR C. JOUSSELME : Université de Paris Sud
PROFESSEUR J.M. BALEYTE : Université de Caen Basse Normandie
M. HOCHART : Buc Ressources, Campus des métiers du social
DOCTEUR P. ALECIAN : Maison de l'adolescent du Val de Marne

Contributions à la coordination et aux enseignements du DIU:

Maison de l'adolescent du Val-de-Marne
Maison des adolescents des Hauts-de-Seine
CASADO de Saint Denis (Seine-Saint-Denis)
Association nationale des maisons des adolescents

Musée d'art contemporain du Val de Marne

Pour toutes correspondances :

Maison de l'adolescent du Val-de-Marne

DIPLÔME INTER-UNIVERSITAIRE
Adolescents d'aujourd'hui :
savoirs, pratiques, partenariats

1 rue des Ecoles

94000 Créteil

01 41 78 91 10

poleressource@maisondeladolescent94.org

ou

docteur.alecian@maisondeladolescent94.org